

Compte rendu du match du 24 mars 2017

Les Cougaramels vs Les Voltigeurs

Match nul : 1 - 1

«... Pim, Pam, Poum à Puteaux...»

« Match du vendredi soir, ça part en pétard ». Le dicton du jour s'est vérifié avec une petite baston et un match fermé comme les portes d'un club échangiste quand une horde de Voltigeurs débarque.

Pas la peine de refaire le match : échauffourées, parlottes avec l'arbitre, tirages de maillot dignes de la Fédérale 3, bref rien d'extraordinaire pour finir la semaine. Et en plus, cerise sur la gâteau, limoncello après le dessert, cette règle de m...qui interdit de taper au pied en dehors des 22.

Résultat : deux lignes se rentrent joyeusement dedans et ...personne ne passe. « No pasaran » dirait Juan, mais nous non plus « no pasaran ». A l'exception –brillante –d'une percée de 70 m de nos arrières pour le 1^{er} essai, puis d'une charge rageuse de leurs avants un peu plus tard. Voilà fin du 1^{er} tiers-temps et score final.

A force de jouer beaucoup devant –et un peu derrière- ça finit par frustrer, c'est normal. Et après la frustration vient l'agacement, puis l'énervement et enfin les chicaneries. Et, logiquement, grosse bagarre avec intervention du président Elkin, qui comme le cheikh pendant une coupe du Monde de foot des années 80, vient faire la police sur le terrain. Je vais donc jeter un voile pudique sur ces événements tragi-comiques et laisser la parole au vestiaire.

Je sais que 'ce qui se passe au vestiaire reste dans le vestiaire', et tout ce genre de choses, mais 1) ça m'évite de travailler et 2) c'est du réel, pris sur le vif avec mon dictaphone et révélé, comme une écoute du 'cabinet noir' au grand public avide savoir ce qui s'est réellement passé ce soir-là.

Vous y trouverez plein de sentiments que –modestement - je ne saurais retranscrire par écrit : la colère, la joie, la frustration, l'honneur, l'amitié, la vérité, la bière (?), et tout ce genre de choses...

Comme au théâtre :

-En 2e mi-temps, devant, vous vous êtes vraiment bien repris

-Et puis derrière, on était moins brillant

-En général, on est plus lourd devant, et dès qu'on se prend la misère on est agressif, regarde le dernier match

-Devant, on démarre toujours doucement

-Lamentable, quand je vois ça, tu vois, j'aurais dû partir ce soir avec mes enfants à la campagne, je suis resté là pour rester avec vous, quand je vois, c'est lamentable

-Attends, eh oh, je suis d'accord

-Tu nous invite quand à la campagne ?

-Ouais, quand est-ce qu'on va à la campagne ?

-On sait même pas où c'est-ce que t'habites ? enculé !

-On va faire un truc chez toi

-On va vider la cave

-Il a une cave énorme

-Il a un château avec 36

-Bon, ça ne va nous empêcher de boire une bière avec les mecs...

-Qu'est-ce t'es allé foutre sur le terrain pour aller mettre une bouffe, tu ressembles à rien

-J'ai même pas mis de boîte, Je voulais les séparer ! Après, il y a un gros con qui m'apostrophe, c'est tout !

-Apostrophé, merde alors ?

-J'ai vu le moment où ils allaient mettre des boîtes

-Et moi, j'ai vu des étoiles pendant 5 minutes

-Il faut lui faire un protocole commotion !

Etc...pendant encore de longues minutes....avant, pendant et après la douche, la bière et tout ce genre de choses.